

# Limites et continuité de fonctions

Aimé Lachal

Cours de mathématiques  
1<sup>er</sup> cycle, 1<sup>re</sup> année



## Sommaire

- 1 Propriétés dans l'ensemble des réels
  - Valeur absolue
  - Partie entière
  - Majorant, minorant
  - Borne supérieure et borne inférieure
  - Borne supérieure/inférieure et limite
  - Voisinages dans  $\mathbb{R}$
- 2 Limites d'une fonction
  - Limite en l'infini, limite en un réel
  - Limite à gauche, limite à droite
  - Lien entre fonctions et suites
  - Opérations sur les limites
  - Branches infinies
  - Ordre et limites
- 3 Continuité d'une fonction
  - Continuité en un point
  - Prolongement par continuité
  - Opérations
  - Continuité sur un intervalle
- 4 Fonctions trigonométriques réciproques
  - La fonction arcsin
  - La fonction arccos
  - La fonction arctan
  - Exemples

## 1. Propriétés dans l'ensemble des réels | a) Valeur absolue

### Définition 1.1 (Valeur absolue)

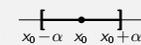
On appelle **valeur absolue** d'un réel  $x$ , le nombre réel noté  $|x|$  défini par :

$$|x| = \begin{cases} x & \text{si } x \geq 0 \\ -x & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

Sur la droite représentant les nombres réels,  $|x|$  est la **distance** entre le point d'abscisse  $x$  et l'origine.

### Proposition 1.2 (Propriétés)

- 1  $\forall x \in \mathbb{R}, |x| = 0 \iff x = 0$
- 2  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \forall n \in \mathbb{N}, |x \times y| = |x| \times |y|, |x^n| = |x|^n$  et, si  $y \neq 0, \frac{|x|}{|y|} = \left| \frac{x}{y} \right|$
- 3  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \begin{cases} |x \pm y| \leq |x| + |y| & (1^{\text{re}} \text{ inégalité triangulaire}) \\ ||x| - |y|| \leq |x \mp y| & (2^{\text{e}} \text{ inégalité triangulaire}) \end{cases}$
- 4  $\forall \alpha \in \mathbb{R}^+, \forall (x, x_0) \in \mathbb{R}^2, \begin{cases} |x| \leq \alpha \iff -\alpha \leq x \leq \alpha \\ |x - x_0| \leq \alpha \iff x_0 - \alpha \leq x \leq x_0 + \alpha \end{cases}$
- 5  $\forall x \in \mathbb{R}, [(\forall \epsilon \in \mathbb{R}^+, |x| \leq \epsilon) \iff x = 0]$   
Autre formulation :  $\bigcap_{\epsilon > 0} [-\epsilon, \epsilon] = \{0\}$

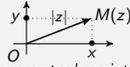


## 1. Complément : cas des complexes | a) Module

### Définition 1.3 (Module)

On appelle **module** d'un complexe  $z = x + iy$  avec  $x = \Re(z)$  et  $y = \Im(z)$ , le nombre réel noté  $|z|$  défini par :

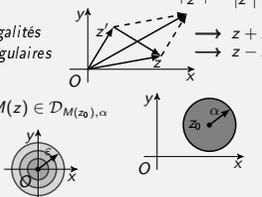
$$|z| = \sqrt{x^2 + y^2}$$



Dans le plan représentant les nombres complexes,  $|z|$  est la **distance** entre le point de coordonnées  $(x, y)$  (ou d'affixe  $z$ ) et l'origine.

### Proposition 1.4 (Propriétés (facultatif))

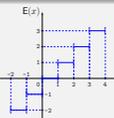
- 1  $\forall z \in \mathbb{C}, |z| = 0 \iff z = 0$
- 2  $\forall (z, z') \in \mathbb{C}^2, \forall n \in \mathbb{N}, |z \times z'| = |z| \times |z'|, |z^n| = |z|^n$  et, si  $z' \neq 0, \frac{|z|}{|z'|} = \left| \frac{z}{z'} \right|$
- 3  $\forall (z, z') \in \mathbb{C}^2, \begin{cases} |z \pm z'| \leq |z| + |z'| & \text{inégalités triangulaires} \\ ||z| - |z'|| \leq |z \mp z'| \end{cases}$
- 4  $\forall \alpha \in \mathbb{R}^+, \forall (z, z_0) \in \mathbb{C}^2, |z - z_0| \leq \alpha \iff M(z) \in D_{M(z_0), \alpha}$
- 5  $\forall z \in \mathbb{C}, [(\forall \epsilon \in \mathbb{R}^+, |z| \leq \epsilon) \iff z = 0]$   
Autre formulation :  $\bigcap_{\epsilon > 0} D_{0, \epsilon} = \{0\}$



## 1. Propriétés dans l'ensemble des réels | b) Partie entière

### Théorème-définition 1.5 (Partie entière)

Pour tout réel  $x$ , il existe un **unique entier**  $n$  tel que  $n \leq x < n+1$ . Cet entier est appelé **partie entière** du réel  $x$ , il est noté  $E(x)$  ou  $[x]$ . C'est le **plus grand entier inférieur ou égal à  $x$** .



### Proposition 1.6 (Propriétés)

Soit  $x$  un nombre réel. On a :

- 1  $E(x) \leq x < E(x) + 1$  et  $x - 1 < E(x) \leq x$ ;
- 2  $E(x) = x \iff x \in \mathbb{Z}$ ;
- 3  $\forall n \in \mathbb{Z}, E(x + n) = E(x) + n$ .

### Exemple 1.7 (Partie entière et décimales (facultatif))

Soit  $x$  un réel **positif** et  $a_0, a_1, a_2, a_3, \dots$  son **écriture décimale propre** ( $a_0$  étant un naturel et  $a_1, a_2, a_3, \dots$  des chiffres ne contenant pas de suite infinie de 9). Alors

- le nombre  $a_0$  est la **partie entière** de  $x$  :  $a_0 = E(x)$ ;
- pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , la  $n^{\text{e}}$  décimale de  $x$  s'obtient selon  $a_n = E(10^n x) - 10 E(10^{n-1} x)$ .

## 1. Propriétés dans l'ensemble des réels | c) Majorant, minorant d'une partie

### Définition 1.8 (Majorant / Minorant)

- 1 Soit  $A$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$  et  $\alpha$  un réel.  
On dit que  $\alpha$  est un **majorant** de  $A$  ou que  $\alpha$  **major**e  $A$  si  $\forall x \in A, x \leq \alpha$ .  
On dit que  $\alpha$  est un **minorant** de  $A$  ou que  $\alpha$  **mineur**e  $A$  si  $\forall x \in A, x \geq \alpha$ .
- 2 Si  $A$  est une partie non vide de  $\mathbb{R}$  qui admet (au moins) un majorant (resp. un minorant), on dit qu'elle est **majorée** (resp. **minorée**).
- 3 Si  $A$  est à la fois majorée et minorée, on dit qu'elle est **bornée**, ce qui équivaut à :  $\exists M > 0, \forall x \in A, |x| \leq M$ .
- 4 On dit que  $A$  admet un **plus grand élément** (resp. un **plus petit élément**)  $\alpha$  lorsque  $\alpha$  est à la fois un majorant (resp. un minorant) de  $A$  et un élément de  $A$ . S'il existe,  $\alpha$  s'appelle aussi le **maximum** (resp. le **minimum**) de  $A$  et se note  $\max(A)$  (resp.  $\min(A)$ ).

### Remarque 1.9 (Cas des complexes)

On peut étendre la notion d'ensemble borné au cas des nombres complexes en remplaçant la **valeur absolue** par le **module** :

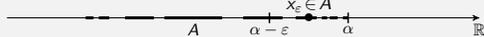
Soit  $A$  une partie non vide de  $\mathbb{C}$ . On dit que  $A$  est **bornée** lorsque  $\exists M > 0, \forall z \in A, |z| \leq M$ .

## 1. Propriétés dans l'ensemble des réels | d) Borne supérieure et borne inférieure

### Théorème-définition 1.10 (Borne supérieure/inférieure)

- 1 Pour toute partie **non vide et majorée**  $A$  de  $\mathbb{R}$ , il existe un **unique réel**  $\alpha$  qui est le **plus petit des majorants** de  $A$ ; ce réel s'appelle la **borne supérieure** de  $A$  et on le note  $\sup(A)$ . Autrement dit :

$$\alpha = \sup(A) \iff \begin{cases} \forall x \in A, x \leq \alpha \\ \forall \epsilon > 0, \exists x_\epsilon \in A, \alpha - \epsilon < x_\epsilon \leq \alpha \end{cases}$$



- 2 Pour toute partie **non vide et minorée**  $A$  de  $\mathbb{R}$ , il existe un **unique réel**  $\beta$  qui est le **plus grand des minorants** de  $A$ ; ce réel s'appelle la **borne inférieure** de  $A$  et on le note  $\inf(A)$ . Autrement dit :

$$\beta = \inf(A) \iff \begin{cases} \forall x \in A, \beta \leq x \\ \forall \epsilon > 0, \exists x_\epsilon \in A, \beta \leq x_\epsilon < \beta + \epsilon \end{cases}$$



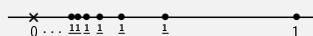
Par convention,

- si  $A$  est une partie **non vide non majorée**, on pose  $\sup(A) = +\infty$ ;
- si  $A$  est une partie **non vide non minorée**, on pose  $\inf(A) = -\infty$ ;
- on pose également  $\sup(\emptyset) = -\infty$  et  $\inf(\emptyset) = +\infty$ .

## 1. Propriétés dans l'ensemble des réels | d) Borne supérieure et borne inférieure

### Exemple 1.11

- 1 Les ensembles  $\mathbb{Z}, \mathbb{Q}$  et  $\mathbb{R}$  ne sont ni majorés ni minorés, ils admettent  $-\infty$  et  $+\infty$  pour borne inférieure et borne supérieure.
- 2 Soit  $a$  et  $b$  deux réels tels que  $a < b$ .
  - Les intervalles  $[a, b], [a, b[, ]a, b]$  et  $]a, b]$  sont **bornés** et admettent tous  $a$  pour borne inférieure et  $b$  pour borne supérieure.
  - L'intervalle  $]a, b[$  admet  $a$  pour plus petit élément et  $b$  pour plus grand élément, alors que l'intervalle  $]a, b]$  n'admet ni plus petit ni plus grand élément.
  - Les intervalles  $[a, +\infty[$  et  $]a, +\infty[$  sont **minorés** mais pas **majorés**, ils admettent  $a$  pour borne inférieure et  $+\infty$  pour borne supérieure.
- 3 Soit  $A = \left\{ \frac{1}{n}, n \in \mathbb{N}^* \right\}$ .
  - L'ensemble  $A$  est non vide, majoré par 1 et minoré par 0.
  - On a  $1 \in A$  donc  $\sup(A) = \max(A) = 1$ .
  - On a  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{n} > 0$  et  $\forall \epsilon > 0, \exists n \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{n} < \epsilon$  (choisir un naturel  $n > \frac{1}{\epsilon}$ ). Donc  $\inf(A) = 0$ . Or  $0 \notin A$ , donc  $A$  n'a pas de plus petit élément.



## 1. Propriétés dans l'ensemble des réels | d) Borne supérieure et borne inférieure

### Définition 1.12 (Cas des fonctions et des suites)

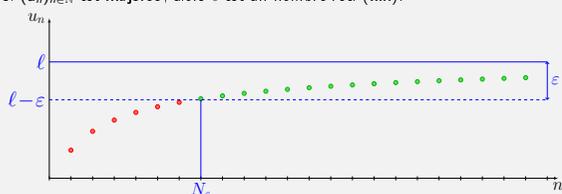
Soit  $f : D \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction.

- On dit que  $f$  est **majorée** (resp. **minorée**) sur  $D$  si  $\exists \alpha \in \mathbb{R}, \forall x \in D, f(x) \leq \alpha$  (resp.  $f(x) \geq \alpha$ ).
- Si  $f$  est **majorée** sur  $D$  alors  $\sup\{f(x), x \in D\}$  est un nombre **fini** et se note  $\sup_{x \in D} f(x)$ .
- Si  $f$  est **minorée** sur  $D$  alors  $\inf\{f(x), x \in D\}$  est un nombre **fini** et se note  $\inf_{x \in D} f(x)$ .
- Si  $f$  est une fonction **non majorée**, on pose par convention  $\sup_{x \in D} f(x) = +\infty$ .
- Si  $f$  est une fonction **non minorée**, on pose par convention  $\inf_{x \in D} f(x) = -\infty$ .
- De manière analogue, si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite réelle, on note  $\sup\{u_n, n \in \mathbb{N}\} = \sup_{n \in \mathbb{N}} u_n$  et  $\inf\{u_n, n \in \mathbb{N}\} = \inf_{n \in \mathbb{N}} u_n$ .

**Exemple 1.13 (Limite d'une suite croissante)**

Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite réelle **croissante**. Posons  $\ell = \sup_{n \in \mathbb{N}} u_n \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ .

- 1 Si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **majorée**, alors  $\ell$  est un nombre réel (**fini**).



Le nombre  $\ell$  est caractérisé par

$$[\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq \ell] \text{ et } [\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}, \forall n \geq N_\varepsilon, u_n > \ell - \varepsilon].$$

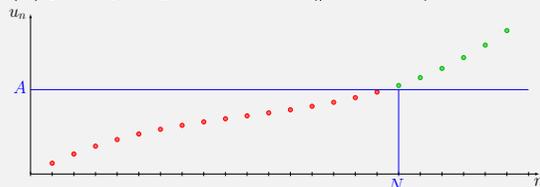
Par croissance, on a  $\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, [n > N_\varepsilon \implies \ell - \varepsilon < u_n \leq \ell]$ .

On dit que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **convergente** et admet  $\ell$  pour limite.

**Exemple 1.13 (Limite d'une suite croissante)**

Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite réelle **croissante**. Posons  $\ell = \sup_{n \in \mathbb{N}} u_n \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ .

- 2 Si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  n'est pas **majorée**, alors  $\ell = +\infty$  (par convention).



On a

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists N_A \in \mathbb{N}, \forall n \geq N_A, u_n > A.$$

Par croissance, on a  $\forall A \in \mathbb{R}, \exists N_A \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, [n > N_A \implies u_n > A]$ .

On dit que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **divergente** et admet  $+\infty$  pour limite.

On note  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ .

**Théorème 1.14 (Théorème de la limite monotone)**

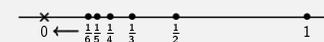
- 1 Toute suite **croissante et majorée** est **convergente**.  
Toute suite **croissante et non majorée** est **divergente** de limite  $+\infty$ .
- 2 Toute suite **décroissante et minorée** est **convergente**.  
Toute suite **décroissante et non minorée** est **divergente** de limite  $-\infty$ .

De manière unifiée :

- si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite réelle **croissante**, alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sup_{n \in \mathbb{N}} u_n$ ;
- si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite réelle **décroissante**, alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \inf_{n \in \mathbb{N}} u_n$ .

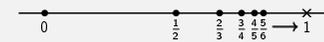
**Exemple 1.15 (Suite des inverses)**

- 1 Soit  $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = \frac{1}{n}$ .



La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **décroissante et minorée** e.g. par 0. Elle est donc **convergente** et l'on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \inf_{n \in \mathbb{N}^*} u_n = 0$ .

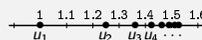
- 2 Soit  $\forall n \in \mathbb{N}^*, v_n = 1 - \frac{1}{n}$ .



La suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **croissante et majorée** e.g. par 1. Elle est donc **convergente** et l'on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \sup_{n \in \mathbb{N}^*} v_n = 1$ .

**Exemple 1.16 (Deux séries de Riemann)**

- 1 Soit  $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = 1 + \frac{1}{4} + \frac{1}{9} + \dots + \frac{1}{n^2}$ .



On a  $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_{n+1} - u_n = \frac{1}{(n+1)^2} > 0$ , donc la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **croissante**.

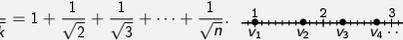
On a  $\forall k \in \mathbb{N}^* \setminus \{1\}, \frac{1}{k^2} < \frac{1}{k(k-1)} = \frac{1}{k-1} - \frac{1}{k}$ ,

$$\text{donc } \forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = 1 + \sum_{k=2}^n \frac{1}{k^2} < 1 + \sum_{k=2}^n \left( \frac{1}{k-1} - \frac{1}{k} \right) = 2 - \frac{1}{n} < 2.$$

Ainsi, la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **majorée**.

En conclusion, la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **convergente**.

- 2 Soit  $\forall n \in \mathbb{N}^*, v_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{k}} = 1 + \frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{3}} + \dots + \frac{1}{\sqrt{n}}$ .



On a  $\forall n \in \mathbb{N}^*, v_{n+1} - v_n = \frac{1}{\sqrt{n+1}} > 0$ , donc la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **croissante**.

On a  $\forall k \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{\sqrt{k}} > \frac{1}{\sqrt{k+1} + \sqrt{k}} = \sqrt{k+1} - \sqrt{k}$ ,

$$\text{donc } \forall n \in \mathbb{N}^*, v_n > \sum_{k=1}^n (\sqrt{k+1} - \sqrt{k}) = \sqrt{n+1} - 1.$$

Ainsi, la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  n'est pas **majorée**.

En conclusion, la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **divergente** et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \sup_{n \in \mathbb{N}^*} v_n = +\infty$ .

Un peu de vocabulaire qui sera utilisé dans la suite :

**Définition 1.17 (Notion de voisinage)**

- 1 On dit qu'une propriété dépendant d'un réel  $x$  est vraie **au voisinage de  $x_0$**  lorsqu'il existe un intervalle ouvert de la forme  $I = ]x_0 - \alpha, x_0 + \alpha[$  avec  $\alpha \in \mathbb{R}^*_+$  tel que la propriété soit vraie pour tout  $x \in I \setminus \{x_0\}$  (ce qui ne l'empêche pas d'être éventuellement vraie pour  $x_0$  également).
- 2 On dit qu'une propriété est vraie **au voisinage de  $+\infty$**  (resp.  $-\infty$ ) lorsqu'il existe un intervalle ouvert de la forme  $I = ]A, +\infty[$  (resp.  $]-\infty, A[$ ) avec  $A \in \mathbb{R}$  tel que la propriété soit vraie pour tout  $x \in I$ .

**Définition 1.18 (Droite réelle achevée)**

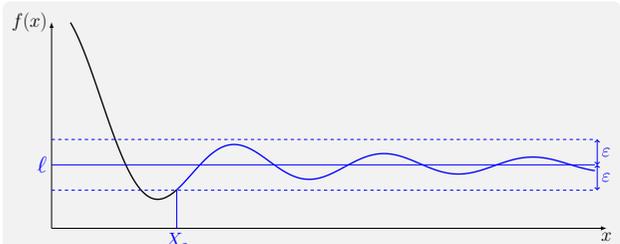
On appelle **droite réelle achevée** l'ensemble des réels auquel on adjoint  $+\infty$  et  $-\infty$ . Cet ensemble est noté  $\mathbb{R}$ . Formellement :

$$\mathbb{R} = \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\} = [-\infty, +\infty].$$

Dans toute la suite, sauf mention contraire,  $f$  désignera une fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  dont l'ensemble de définition  $D_f$  est un intervalle ou une réunion d'intervalles.

**Définition 2.1 (Limite finie en l'infini)**

- 1 Soit une fonction  $f$  définie au voisinage de  $+\infty$ .  
On dit que  $f$  **admet pour limite un réel  $\ell$  en  $+\infty$**  lorsque  
 $\forall \varepsilon > 0, \exists X_\varepsilon \in \mathbb{R}, \forall x \in D_f, x > X_\varepsilon \implies |f(x) - \ell| < \varepsilon$ .  
Si une telle limite existe, alors elle est **unique**.  
On note alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \ell$  ou  $\lim_{+\infty} f = \ell$ , ou encore  $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell$  ou  $f \xrightarrow{+\infty} \ell$ .
- 2 Soit une fonction  $f$  définie au voisinage de  $-\infty$ .  
On dit que  $f$  **admet pour limite un réel  $\ell$  en  $-\infty$**  lorsque  
 $\forall \varepsilon > 0, \exists X_\varepsilon \in \mathbb{R}, \forall x \in D_f, x < X_\varepsilon \implies |f(x) - \ell| < \varepsilon$ .  
On note alors  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \ell$  ou  $\lim_{-\infty} f = \ell$ , ou encore  $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow -\infty} \ell$  ou  $f \xrightarrow{-\infty} \ell$ .



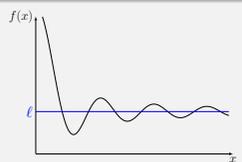
$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \ell$$

$\iff$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists X_\varepsilon \in \mathbb{R}, \forall x \in D_f, [x > X_\varepsilon \implies |f(x) - \ell| < \varepsilon]$$

**Définition 2.2 (Asymptote horizontale)**

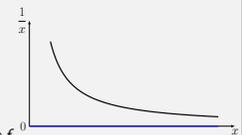
Lorsque  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f = \ell$  ou  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f = \ell$ , on dit que la droite d'équation  $y = \ell$  est une **asymptote (horizontale)** à la courbe représentative de  $f$ .



**Exemple 2.3 (Fonction « inverse »)**

Soit  $f$  la fonction de la variable réelle définie par

$$f(x) = \frac{1}{x}.$$



On a  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f = 0$ , donc l'axe des abscisses est une **asymptote horizontale** à la courbe représentative de  $f$ .

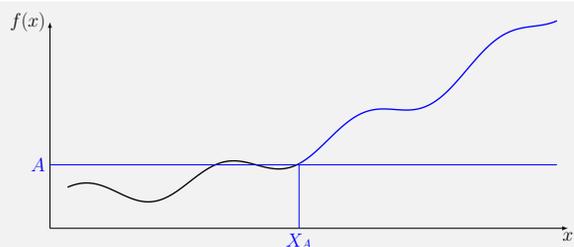
**Définition 2.4 (Limite infinie en l'infini)**

Soit une fonction  $f$  définie au voisinage de  $+\infty$ .

- 1 On dit que  $f$  **admet pour limite  $+\infty$  en  $+\infty$**  lorsque  
 $\forall A \in \mathbb{R}, \exists X_A \in \mathbb{R}, \forall x \in D_f, x > X_A \implies f(x) > A$ .  
On note alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$  ou  $\lim_{+\infty} f = +\infty$ , ou encore  $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$  ou  $f \xrightarrow{+\infty} +\infty$ .
- 2 On dit que  $f$  **admet pour limite  $-\infty$  en  $+\infty$**  lorsque  
 $\forall B \in \mathbb{R}, \exists X_B \in \mathbb{R}, \forall x \in D_f, x > X_B \implies f(x) < B$ .  
On note alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\infty$  ou  $\lim_{+\infty} f = -\infty$ , ou encore  $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} -\infty$  ou  $f \xrightarrow{+\infty} -\infty$ .

**Remarque 2.5**

Les définitions précédentes s'adaptent aisément au cas d'une fonction définie au voisinage de  $-\infty$  et qui peut donc avoir pour limite  $-\infty$  ou  $+\infty$ .



$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$$

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists X_A \in \mathbb{R}, \forall x \in D_f, [x > X_A \implies f(x) > A]$$

Définition 2.6 (Limite d'une suite)

On dit qu'une suite réelle ou complexe  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  **converge** vers un nombre  $\ell$  (ou **tend vers  $\ell$** ) lorsque

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n > N_\varepsilon \implies |u_n - \ell| < \varepsilon.$$

On note alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$  et on dit aussi que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est **convergente**. Une suite qui ne converge pas est dite **divergente**.

On dit qu'une suite réelle  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  **a pour limite  $+\infty$**  (ou **tend vers  $+\infty$** ) si

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists N_A \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n > N_A \implies u_n > A.$$

On dit qu'une suite réelle  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  **a pour limite  $-\infty$**  (ou **tend vers  $-\infty$** ) si

$$\forall B \in \mathbb{R}, \exists N_B \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n > N_B \implies u_n < B.$$

Définition 2.7 (Limite infinie en un réel)

Soit  $x_0$  un réel tel que :  $x_0 \in D_f$  ou  $x_0$  est une borne de  $D_f$ .

On dit que  $f$  **admet pour limite  $+\infty$  en  $x_0$**  lorsque :

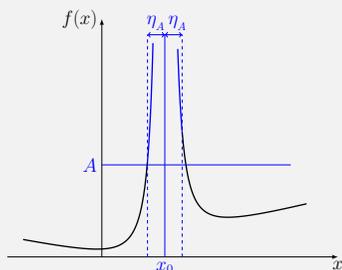
$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists \eta_A > 0, \forall x \in D_f, |x - x_0| < \eta_A \implies f(x) > A$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$  ou  $\lim f = +\infty$ , ou encore  $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow x_0} +\infty$  ou  $f \xrightarrow{x_0} +\infty$ .

On dit que  $f$  **admet pour limite  $-\infty$  en  $x_0$**  lorsque :

$$\forall B \in \mathbb{R}, \exists \eta_B > 0, \forall x \in D_f, |x - x_0| < \eta_B \implies f(x) < B$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = -\infty$  ou  $\lim f = -\infty$ , ou encore  $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow x_0} -\infty$  ou  $f \xrightarrow{x_0} -\infty$ .

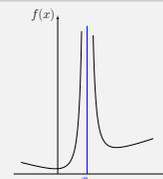


$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$$

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists \eta_A > 0, \forall x \in D_f, [|x - x_0| < \eta_A \implies f(x) > A]$$

Définition 2.8 (Asymptote verticale)

Lorsque  $\lim_{x \rightarrow x_0} f = +\infty$  ou  $\lim_{x \rightarrow x_0} f = -\infty$ , on dit que la droite d'équation  $x = x_0$  est une **asymptote (verticale)** à la courbe représentative de  $f$ .

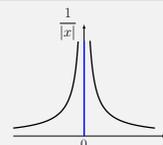


Exemple 2.9 (Fonction « inverse absolue »)

Soit  $f$  la fonction de la variable réelle définie par

$$f(x) = \frac{1}{|x|}.$$

On a  $\lim_{x \rightarrow 0} f = +\infty$ , donc l'axe des ordonnées est une **asymptote verticale** à la courbe représentative de  $f$ .



Définition 2.10 (Limite finie en un réel)

Soit  $x_0$  un réel tel que :  $x_0 \in D_f$  ou  $x_0$  est une borne de  $D_f$ .

On dit que  $f$  **admet le réel  $\ell$  pour limite en  $x_0$**  lorsque

• première formulation :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, \forall x \in D_f, |x - x_0| < \eta_\varepsilon \implies |f(x) - \ell| < \varepsilon;$$

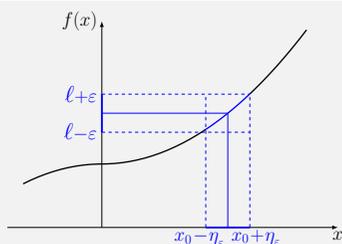
• deuxième formulation :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, \forall x \in D_f, x \in ]x_0 - \eta_\varepsilon, x_0 + \eta_\varepsilon[ \implies f(x) \in ]\ell - \varepsilon, \ell + \varepsilon[;$$

• troisième formulation :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, f(]x_0 - \eta_\varepsilon, x_0 + \eta_\varepsilon[ \cap D_f) \subset ]\ell - \varepsilon, \ell + \varepsilon[.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell$  ou  $\lim f = \ell$ , ou encore  $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow x_0} \ell$  ou  $f \xrightarrow{x_0} \ell$ .



$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell$$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, \forall x \in D_f, [|x - x_0| < \eta_\varepsilon \implies |f(x) - \ell| < \varepsilon]$$

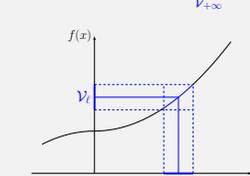
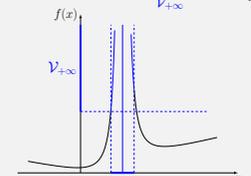
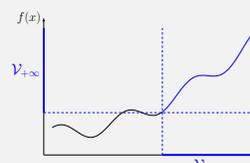
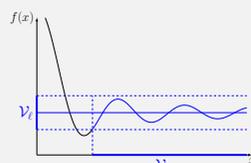
ou encore  $x \in ]x_0 - \eta_\varepsilon, x_0 + \eta_\varepsilon[ \implies f(x) \in ]\ell - \varepsilon, \ell + \varepsilon[$   
 ou encore  $f(]x_0 - \eta_\varepsilon, x_0 + \eta_\varepsilon[ \cap D_f) \subset ]\ell - \varepsilon, \ell + \varepsilon[$

Définition 2.11 (Unification des quatre cas)

Soit  $x_0 \in \overline{\mathbb{R}}$  tel que  $x_0 \in D_f$  ou  $x_0$  est une borne de  $D_f$ , et  $\ell \in \overline{\mathbb{R}}$ .

La fonction  $f$  **admet  $\ell$  pour limite en  $x_0$**  lorsque :

pour tout voisinage  $V_\ell$  de  $\ell$ , il existe un voisinage  $V_{x_0}$  de  $x_0$  tel que  $f(V_{x_0} \cap D_f) \subset V_\ell$ .



Proposition 2.12 (Unicité/continuité)

- ① Si  $f$  admet une limite en  $x_0$  alors cette limite est **unique**.
- ② Si  $f$  admet une limite **finie** en  $x_0$  alors  $f$  est **bornée** au voisinage de  $x_0$ .
- ③ Si  $x_0 \in D_f$  et si  $f$  admet pour limite  $\ell$  en  $x_0$  alors  $\ell = f(x_0)$ . On dit alors que  $f$  est **continue** en  $x_0$  (cf. § 3).

Remarque 2.13

① Lorsque  $x_0 \in D_f$  on définit parfois  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell$  par

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, \forall x \in D_f, 0 < |x - x_0| < \eta_\varepsilon \implies |f(x) - \ell| < \varepsilon.$$

On peut définir de même  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$ .

② Les définitions 2.1 et 2.10 peuvent s'étendre au cas d'une fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{C}$  (et même de  $\mathbb{C}$  dans  $\mathbb{C}$  pour la 2.10...) en remplaçant les **valeurs absolues** par des **modules**. On a alors le résultat ci-dessous.

Soit  $f$  une fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{C}$ , telle que  $f(x) = f_1(x) + i f_2(x)$  où  $f_1$  et  $f_2$  sont deux fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ . Soit  $\ell_1 + i \ell_2 \in \mathbb{C}$  et  $x_0 \in \overline{\mathbb{R}}$ . On a

$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell_1 + i \ell_2 \iff \left( \lim_{x \rightarrow x_0} f_1(x) = \ell_1 \text{ et } \lim_{x \rightarrow x_0} f_2(x) = \ell_2 \right).$$

Définition 2.14

On dit que  $f$  admet le réel  $\ell$  pour limite à gauche en  $x_0$  si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, \forall x \in D_f, x_0 - \eta_\varepsilon < x < x_0 \implies |f(x) - \ell| < \varepsilon.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = \ell$  ou  $\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = \ell$ .

On dit que  $f$  admet  $+\infty$  (resp.  $-\infty$ ) pour limite à gauche en  $x_0$  si

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists \eta_A > 0, \forall x \in D_f, x_0 - \eta_A < x < x_0 \implies f(x) > A \text{ (resp. } f(x) < A).$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = +\infty$  ou  $\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = -\infty$ .

On définit de la même manière la notion de **limite à droite** : il suffit, dans les définitions ci-dessus, de remplacer  $x_0 - \eta_\varepsilon < x < x_0$  par  $x_0 < x < x_0 + \eta_\varepsilon$ .

Proposition 2.15

- Si  $x_0 \notin D_f$ ,  $f$  admet une limite en  $x_0$  ssi  $f$  admet une limite à droite et une limite à gauche en  $x_0$  et si ces limites sont égales.
- Si  $x_0 \in D_f$ , il faut de plus que :  $\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x) = f(x_0)$ , ce qui revient à dire que  $f$  est continue en  $x_0$  (cf. § 3).

Proposition 2.16 (Lien fonctions-suites)

Soit  $a, \ell \in \mathbb{R}$ . Les deux énoncés suivants sont équivalents :

- $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \ell$ .
- Pour toute suite de réels  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telle que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = a$ , on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = \ell$ .

Corollaire 2.17 (Un critère de divergence)

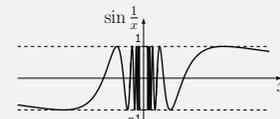
Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$ . S'il existe deux suites  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telles que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = x_0$  et les suites-images par  $f : (f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(f(v_n))_{n \in \mathbb{N}}$  admettent des limites différentes, alors  $f$  n'admet pas de limite en  $x_0$ .

Exemple 2.18 (Fonction « sinus inverse »)

Soit  $f$  définie sur  $\mathbb{R}^*$  par  $f(x) = \sin \frac{1}{x}$ . Examinons si elle admet une limite en  $x_0 = 0$ .

- Posons  $u_n = \frac{1}{n\pi}$  et  $v_n = \frac{1}{2n\pi + \pi/2}$ .
- On a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$  et  $f(u_n) = 0$  et  $f(v_n) = 1$ .
- Les suites  $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(f(v_n))_{n \in \mathbb{N}}$  admettent des limites différentes.

Ainsi  $f$  n'admet pas de limite en 0.



Proposition 2.19 (Addition/multiplication)

Soit  $f$  et  $g$  deux fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ . Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$  et  $\ell, \ell'$  deux nombres réels.

$\lim_{x \rightarrow x_0} f$	$\ell \in \mathbb{R}$	$\ell \in \mathbb{R}$	$+\infty$ $(-\infty)$	$+\infty$
$\lim_{x \rightarrow x_0} g$	$\ell' \in \mathbb{R}$	$+\infty$ $(-\infty)$	$+\infty$ $(-\infty)$	$-\infty$
$\lim_{x \rightarrow x_0} (f + g)$	$\ell + \ell'$	$+\infty$ $(-\infty)$	$+\infty$ $(-\infty)$	?

$\lim_{x \rightarrow x_0} f$	$\ell \in \mathbb{R}$	$\ell > 0$	$\ell < 0$	$+\infty$	$-\infty$	0
$\lim_{x \rightarrow x_0} g$	$\ell' \in \mathbb{R}$	$+\infty$ $(-\infty)$	$+\infty$ $(-\infty)$	$+\infty$ $(-\infty)$	$+\infty$ $(-\infty)$	$\pm\infty$
$\lim_{x \rightarrow x_0} (f \times g)$	$\ell \times \ell'$	$+\infty$ $(-\infty)$	$-\infty$ $(+\infty)$	$+\infty$ $(-\infty)$	$-\infty$ $(+\infty)$	?

Les formes indéterminées que l'on rencontre lors de ces opérations sont de la forme  $\bullet \infty - \infty$   $\bullet 0 \times \infty$

Exemple 2.20 (Polynômes en  $\pm\infty$ )

La limite en  $\pm\infty$  d'une fonction polynôme est égale à la limite de son monôme de plus haut degré : si  $a_p \neq 0$ ,  $\lim_{x \rightarrow \pm\infty} \sum_{k=0}^p a_k x^k = \lim_{x \rightarrow \pm\infty} a_p x^p = \pm\infty$  si  $p \geq 1$  (signe à préciser).

Proposition 2.21 (Division)

Soit  $f$  et  $g$  deux fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ . Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$  et  $\ell, \ell'$  deux nombres réels.

$\lim_{x \rightarrow x_0} f$	$\ell \in \mathbb{R}$	$\ell \in \mathbb{R}$	$+\infty$	$-\infty$	$\pm\infty$	$\frac{\ell > 0}{\text{ou } +\infty}$	$\frac{\ell < 0}{\text{ou } -\infty}$	0
$\lim_{x \rightarrow x_0} g$	$\ell' \in \mathbb{R}^*$	$\pm\infty$	$\frac{\ell' > 0}{(\ell' < 0)}$	$\frac{\ell' > 0}{(\ell' < 0)}$	$\pm\infty$	$0^+$ $(0^-)$	$0^+$ $(0^-)$	0
$\lim_{x \rightarrow x_0} \frac{f}{g}$	$\frac{\ell}{\ell'}$	0	$+\infty$ $(-\infty)$	$-\infty$ $(+\infty)$	?	$+\infty$ $(-\infty)$	$-\infty$ $(+\infty)$	?

Les formes indéterminées que l'on rencontre lors de cette opération sont de la forme  $\bullet \frac{\infty}{\infty}$   $\bullet \frac{0}{0}$

Exemple 2.22 (Fractions rationnelles en  $\pm\infty$ )

La limite en  $\pm\infty$  d'une fraction rationnelle est égale à la limite du quotient des monômes de plus haut degré du numérateur et du dénominateur :

$$\text{si } a_p \neq 0 \text{ et } b_q \neq 0, \lim_{x \rightarrow \pm\infty} \frac{\sum_{k=0}^p a_k x^k}{\sum_{k=0}^q b_k x^k} = \lim_{x \rightarrow \pm\infty} \frac{a_p x^p}{b_q x^q} = \begin{cases} \pm\infty & \text{si } p > q \text{ (signe à préciser)} \\ 0 & \text{si } p < q \\ \frac{a_p}{b_p} & \text{si } p = q \end{cases}$$

Proposition 2.23 (Composition)

Soit  $f$  et  $g$  deux fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  et  $x_0, \ell, \ell' \in \mathbb{R}$ .

- Si  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell$  et  $\lim_{y \rightarrow \ell} g(y) = \ell'$  alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} (g \circ f)(x) = \ell'$ .
- Application à  $\lim_{x \rightarrow x_0} (f(x))^{g(x)} = \lim_{x \rightarrow x_0} (e^{g(x) \ln f(x)})$  lorsque  $f > 0$  au voisinage de  $x_0$  :

$\lim_{x \rightarrow x_0} f$	$\ell > 0$	$\frac{\ell > 1}{\text{ou } +\infty}$	$\ell \in [0, 1[$	$+\infty$	$+\infty$	$0^+$	$0^+$	1
$\lim_{x \rightarrow x_0} g$	$\ell' \in \mathbb{R}$	$+\infty$ $(-\infty)$	$+\infty$ $(-\infty)$	$\frac{\ell' > 0}{(\ell' < 0)}$	0	$\frac{\ell' > 0}{\text{ou } -\infty}$	0	$\pm\infty$
$\lim_{x \rightarrow x_0} f^g$	$\ell^{\ell'}$	$+\infty$ $(0^+)$	$0^+$ $(+\infty)$	$+\infty$ $(0^+)$	?	$0^+$ $(+\infty)$	?	?

Les formes indéterminées que l'on rencontre lors de cette opération sont de la forme  $\bullet \infty^0$   $\bullet 0^0$   $\bullet 1^\infty$

Exemple 2.24 (Exponentielle)

À l'aide de  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\ln(1+x)}{x} = 1$  (cf. exemple 2.34), on voit que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{x}{n}\right)^n = e^x.$$

Définition 2.25 (Asymptote oblique/branche parabolique)

Soit  $f$  une fonction définie au voisinage de  $+\infty$ .

1) S'il existe des réels  $a$  et  $b$  tels que

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} (f(x) - (ax + b)) = 0,$$

on dit que la droite d'équation  $y = ax + b$  est **asymptote (oblique)** à la courbe représentative de  $f$  au voisinage de  $+\infty$ .

Dans ce cas, les nombres  $a$  et  $b$  sont donnés par

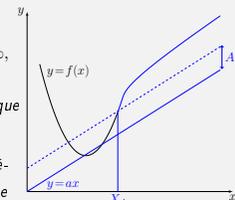
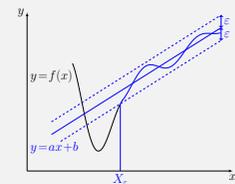
$$a = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} \text{ et } b = \lim_{x \rightarrow +\infty} (f(x) - ax).$$

2) S'il existe un réel  $a$  tel que

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x^2} = a \text{ et } \lim_{x \rightarrow +\infty} (f(x) - ax) = \pm\infty,$$

on dit que la courbe représentative de  $f$  admet une **branche parabolique** de direction asymptotique la droite d'équation  $y = ax + \infty$ .

3) Si  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} = \pm\infty$ , on dit que la courbe représentative de  $f$  admet une **branche parabolique** de direction asymptotique l'axe des ordonnées en  $+\infty$ .



Exemple 2.26 (Asymptote oblique)

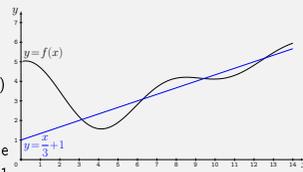
1) Soit  $f$  la fonction définie au voisinage de  $+\infty$  par

$$f(x) = \frac{x}{3} + 1 + 4 \frac{\sin x}{x}.$$

On a  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\sin x}{x} = 0$  (cf. exemple 2.33)

$$\text{donc } \lim_{x \rightarrow +\infty} \left(f(x) - \frac{x}{3} - 1\right) = 0.$$

La courbe représentative de  $f$  admet une **asymptote** en  $+\infty$  d'équation  $y = \frac{x}{3} + 1$ .



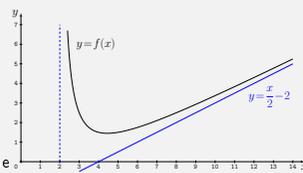
2) Soit  $g$  la fonction définie au voisinage de  $+\infty$  par

$$g(x) = \frac{x^2 - 6x + 14}{2x - 4}.$$

$$\text{On a } \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{g(x)}{x} = \frac{1}{2}$$

$$\text{puis } \lim_{x \rightarrow +\infty} \left(g(x) - \frac{x}{2}\right) = -2.$$

La courbe représentative de  $g$  admet une **asymptote** en  $+\infty$  d'équation  $y = \frac{x}{2} - 2$ .



Théorème 2.27 (Théorème de la limite monotone)

Soit  $a$  et  $b$  deux réels ou  $\pm\infty$  tels que  $a < b$  et  $I = ]a, b[$ .

1) Soit  $f$  une fonction **croissante** sur  $I$ .

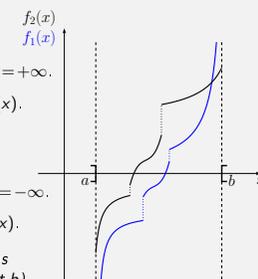
- Si  $f$  est **majorée** sur  $I$ , alors  $f$  admet une **limite à gauche finie** en  $b$ .
- Si  $f$  n'est **pas majorée** sur  $I$  alors  $\lim_{x \rightarrow b^-} f(x) = +\infty$ .

$$\text{Dans les deux cas, on a } \lim_{x \rightarrow b^-} f(x) = \sup_{x \in ]a, b[} f(x).$$

- Si  $f$  est **minorée** sur  $I$ , alors  $f$  admet une **limite à droite finie** en  $a$ .
- Si  $f$  n'est **pas minorée** sur  $I$  alors  $\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = -\infty$ .

$$\text{Dans les deux cas, on a } \lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = \inf_{x \in ]a, b[} f(x).$$

2) On a des résultats similaires pour les fonctions **décroissantes** (en échangeant les rôles de  $a$  et  $b$ ).



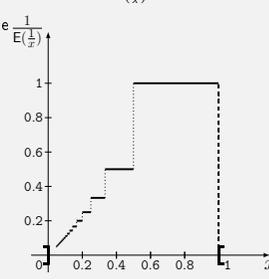
Exemple 2.28 (Partie entière et inverse)

Soit  $f$  la fonction définie sur  $]0, 1[$  par  $f(x) = \frac{1}{E(\frac{1}{x})}$ .

- La fonction « partie entière » étant croissante et la fonction « inverse » étant décroissante, par composition,  $f$  est **croissante**.

- Pour tout  $x \in ]0, 1[$ ,  $\frac{1}{x} > 1$  donc  $E(\frac{1}{x}) \geq 1$  puis  $f(x) \in ]0, 1[$ . Ainsi la fonction  $f$  est **bornée** sur  $]0, 1[$ .

- En conséquence,  $f$  admet des **limites finies** en 0 à droite et en 1 à gauche. En fait,  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 0$  et  $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = 1$ .



Partant de la limite  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x} = 0$ , à l'aide de changements de variable on déduit les limites  $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln x = 0$ ,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^x}{x} = +\infty$ ,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} x e^x = 0$  que l'on peut généraliser :

**Proposition 2.29 (Croissances comparées)**

1 Pour tout  $\alpha > 0$  et tout  $\beta \in \mathbb{R}$ ,

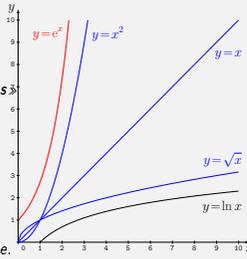
$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{(\ln x)^\beta}{x^\alpha} = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow 0^+} x^\alpha |\ln x|^\beta = 0.$$

Les puissances du logarithme sont «négligeables» devant les fonctions puissances positives.

2 Pour tout  $\alpha > 0$  et tout  $\beta \in \mathbb{R}$ ,

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^{\alpha x}}{x^\beta} = +\infty \text{ et } \lim_{x \rightarrow -\infty} |x|^\beta e^{\alpha x} = 0.$$

Les fonctions puissances sont «négligeables» devant les puissances positives de l'exponentielle.



**Exemple 2.34 (Fonctions logarithme/exponentielle)**

De l'encadrement géométrique

$$\forall x \in ]1, +\infty[, \frac{x-1}{x} < \ln x < x-1$$

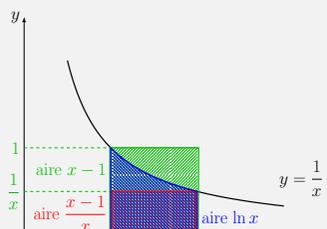
on obtient  $\lim_{x \rightarrow 1^+} \frac{\ln(x)}{x-1} = 1$ .

Par symétrie, on tire

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} \frac{\ln(x)}{x-1} = 1.$$

Par changements de variables, on a

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\ln(1+x)}{x} = 1 \text{ et } \lim_{x \rightarrow 0} \frac{e^x - 1}{x} = 1.$$



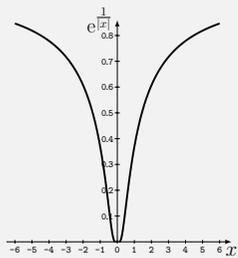
**Exemple 2.35 (Fonctions hyperboliques)**

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\operatorname{sh} x}{x} = 1 \quad \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\operatorname{th} x}{x} = 1 \quad \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\operatorname{ch} x - 1}{x^2} = \frac{1}{2}$$

**Exemple 3.6 (Exponentielle-inverse)**

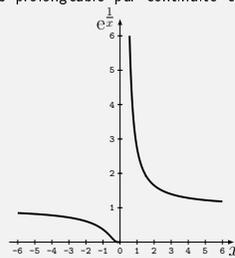
1 Soit  $f: \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$   
 $x \mapsto e^{-1/|x|}$

La fonction  $f$  admet une limite finie en 0 qui vaut 0. Elle est donc prolongeable par continuité en 0 en posant  $f(0) = 0$ .



2 Soit  $g: \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$   
 $x \mapsto e^{1/x}$

La fonction  $g$  admet une limite à gauche finie en 0 qui vaut 0 et une limite à droite infinie en 0. Elle présente donc une discontinuité de deuxième espèce et n'est pas prolongeable par continuité en 0.



**Proposition 2.30 (Ordre et limites)**

- 1 Soit  $f$  et  $g$  des fonctions telles que  $f \leq g$  au voisinage de  $x_0$ 
  - Si  $f$  et  $g$  admettent des limites finies  $l$  et  $l'$  en  $x_0$  alors  $l \leq l'$ .
  - Si  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$  alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = +\infty$ .
  - Si  $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = -\infty$  alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = -\infty$ .
- 2 Si  $f$  et  $g$  admettent resp.  $l$  et  $l'$  comme limites en  $x_0$  et si  $l < l'$ , alors  $f < g$  au voisinage de  $x_0$ .
- 3 Soit  $\alpha \in \mathbb{R}$ . Si  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = l$  et si  $l > \alpha$  alors  $f > \alpha$  au voisinage de  $x_0$ .  
En particulier, si  $l > 0$  alors  $f > 0$  au voisinage de  $x_0$ .

**Remarque 2.31 (Inégalités strictes/larges)**

On prendra garde aux inégalités strictes et larges : si  $f$  et  $g$  sont des fonctions telles que  $f < g$  au voisinage de  $x_0$  et admettent des limites  $l$  et  $l'$  en  $x_0$ , on n'a pas nécessairement  $l < l'$  et l'on peut avoir  $l = l'$ .

Ex. :  $f(x) = 0$  et  $g(x) = \frac{1}{x}$  en  $+\infty$ . On a  $f < g$  sur  $]0, +\infty[$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$ .

**Théorème 2.32 (Théorème de l'encadrement)**

Soit  $f, g$  et  $h$  des fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  et  $x_0, l \in \mathbb{R}$ .  
Si les fonctions  $f, g$  et  $h$  vérifient  $g(x) \leq f(x) \leq h(x)$  au voisinage de  $x_0$ , et si  $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = \lim_{x \rightarrow x_0} h(x) = l$  alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = l$ .

**Exemple 2.33 (Fonction « sinus cardinal »)**

Soit  $f$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}^*$  par  $f(x) = \frac{\sin x}{x}$ .

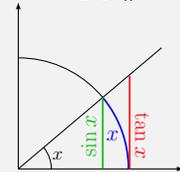
1 Étude en 0

De l'encadrement géométrique

$$\forall x \in ]0, \pi/2[, \sin x < x < \tan x$$

(l'angle  $x$  étant mesuré en radians), on obtient  $\forall x \in ]0, \pi/2[, \cos x < f(x) < 1$  duquel on déduit  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 1$ .

Par parité, on a  $\lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{\sin x}{x} = 1$ .



Avec  $\tan x = \frac{\sin x}{\cos x}$ , on tire

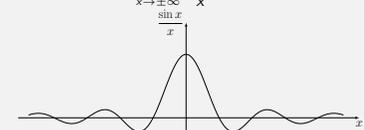
$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\tan x}{x} = 1.$$

Avec  $1 - \cos x = 2 \sin^2 \frac{x}{2}$ , on tire

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1 - \cos x}{x^2} = \frac{1}{2}.$$

2 Étude en  $\pm\infty$

De l'encadrement  $\forall x \in \mathbb{R}, |\sin x| \leq 1$ , on tire  $\forall x \in \mathbb{R}, |f(x)| \leq \frac{1}{|x|}$  duquel on déduit  $\lim_{x \rightarrow \pm\infty} \frac{\sin x}{x} = 0$ .



**Définition 3.1 (Continuité)**

Soit  $f$  une fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  et  $x_0 \in D_f$ .

1 On dit que  $f$  est continue en  $x_0$  lorsque  $f$  admet une limite en  $x_0$ , et cette limite est alors nécessairement  $f(x_0)$  (d'après proposition 2.12). Autrement dit :

$$f \text{ continue en } x_0 \iff \lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = f(x_0)$$

$$\iff (\forall \epsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in D_f, |x - x_0| < \eta \implies |f(x) - f(x_0)| < \epsilon).$$

2 On dit que  $f$  est continue à gauche (resp. à droite) en  $x_0$  lorsque

$$\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = f(x_0) \text{ (resp. } \lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x) = f(x_0)).$$

**Proposition 3.2**

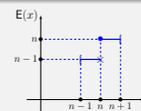
$f$  est continue en  $x_0$  ssi  $f$  est continue à gauche et à droite en  $x_0$ .

**Exemple 3.3 (Fonction « partie entière »)**

Soit  $n \in \mathbb{Z}$ . Au voisinage de  $n$ , on a

$$E(x) = \begin{cases} n & \text{si } x \in [n, n+1[ \\ n-1 & \text{si } x \in [n-1, n[ \end{cases}$$

donc  $\lim_{x \rightarrow n} E(x) = n = E(n)$  et  $\lim_{x \rightarrow n^-} E(x) = n-1 \neq E(n)$ .



La fonction partie entière est continue à droite en  $n$  mais pas à gauche.

**Remarque 3.4 (Discontinuité)**

- 1 Pour une fonction  $f$ , il existe deux types de discontinuité en  $x_0 \in D_f$  :
  - discontinuité de première espèce :  $f$  admet une limite à droite et une limite à gauche en  $x_0$ , mais l'une au moins de ces deux limites n'est pas égale à  $f(x_0)$ .
  - discontinuité de deuxième espèce :  $f$  n'admet pas de limite à droite et/ou à gauche en  $x_0$ .
- 2 Si  $x_0 \notin D_f$  et si  $f$  admet pour limite le réel  $l$  en  $x_0$ , on peut prolonger  $f$  en posant :

$$\tilde{f}(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \neq x_0 \\ l & \text{si } x = x_0 \end{cases}$$

La fonction  $\tilde{f}$  ainsi obtenue est continue en  $x_0$  : on dit qu'on a prolongé  $f$  par continuité en  $x_0$ .

**Exemple 3.5 (Prolongement par continuité)**

Soit  $f$  la fonction de la variable réelle définie par  $f(x) = \frac{x^2 - x - 2}{x - 2}$ .

- On a  $D_f = \mathbb{R} \setminus \{2\}$  et  $\forall x \in D_f, f(x) = x + 1$ .
- Le prolongement par continuité ainsi construit s'écrit simplement :  
la fonction  $f$  par continuité en 2 en posant  $\tilde{f}: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$   
 $x \mapsto x + 1$   
 $\tilde{f}(2) = 3$ .

**Proposition 3.7 (Opérations)**

1 Opérations  
Si  $f$  et  $g$  sont deux fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  continues en  $x_0$  et si  $\lambda$  est un réel, alors les fonctions  $f + g, \lambda f$  et  $fg$  sont continues en  $x_0$ .

Si de plus  $g(x_0) \neq 0$  alors  $\frac{f}{g}$  est continue en  $x_0$ .

2 Composition  
Si  $f$  est continue en  $x_0$  et si  $g$  est continue en  $f(x_0)$  alors  $(g \circ f)$  est continue en  $x_0$ .

3 Inégalités  
Si  $f$  est continue en  $x_0$  alors  $f$  est bornée au voisinage de  $x_0$ .  
Si  $f$  est continue en  $x_0$  et si  $f(x_0) > 0$  alors  $f(x) > 0$  au voisinage de  $x_0$ .

**Remarque 3.8 (Extension aux fonctions à valeurs complexes)**

Soit  $f$  une fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{C}$ , telle que  $f(x) = f_1(x) + i f_2(x)$  où  $f_1$  et  $f_2$  sont deux fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ . Alors la fonction  $f$  est continue en  $x_0 \in \mathbb{R}$  ssi les fonctions  $f_1$  et  $f_2$  sont continues en  $x_0$ .

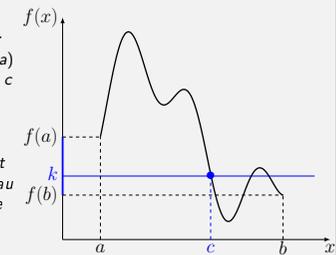
**Définition 3.9 (Continuité sur un intervalle)**

La fonction  $f$  est dite continue sur l'intervalle  $I$  lorsque  $f$  est continue en tout  $x_0 \in I$ .

**Théorème 3.10 (Théorème des valeurs intermédiaires)**

Soit  $f$  une fonction continue sur  $[a, b]$ .

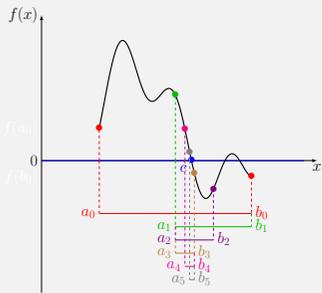
- Pour tout réel  $k$  compris entre  $f(a)$  et  $f(b)$ , il existe au moins un réel  $c$  dans l'intervalle  $[a, b]$  tel que  $f(c) = k$ .



- En particulier, si  $f(a)$  et  $f(b)$  sont de signes opposés, alors il existe au moins un réel  $c$  dans  $[a, b]$  tel que  $f(c) = 0$ .

Exemple 3.11 (Algorithme de dichotomie (facultatif))

Soit  $f$  est une fonction continue sur  $[a, b]$  telle que  $f(a)$  et  $f(b)$  soient de signes opposés (ou de manière équivalente  $f(a)f(b) < 0$ .)



- Posons  $a_0 = a$  et  $b_0 = b$ .  
On a  $f(a_0)f(b_0) < 0$ ,  
donc  $f$  admet un zéro dans  $[a_0, b_0]$ .
- Posons  $a_1 = \frac{a_0+b_0}{2}$  et  $b_1 = b_0$ .  
On a  $f(a_1)f(b_1) < 0$ ,  
donc  $f$  admet un zéro dans  $[a_1, b_1]$ .
- Posons  $a_2 = a_1$  et  $b_2 = \frac{a_1+b_1}{2}$ .  
On a  $f(a_2)f(b_2) < 0$ ,  
donc  $f$  admet un zéro dans  $[a_2, b_2]$ .
- Posons  $a_3 = a_2$  et  $b_3 = \frac{a_2+b_2}{2}$ .  
On a  $f(a_3)f(b_3) < 0$ ,  
donc  $f$  admet un zéro dans  $[a_3, b_3]$ .
- Posons  $a_4 = \frac{a_3+b_3}{2}$  et  $b_4 = b_3$ .  
On a  $f(a_4)f(b_4) < 0$ ,  
donc  $f$  admet un zéro dans  $[a_4, b_4]$ .
- Posons  $a_5 = \frac{a_4+b_4}{2}$  et  $b_5 = b_4$ .  
On a  $f(a_5)f(b_5) < 0$ ,  
donc  $f$  admet un zéro dans  $[a_5, b_5]$ .

Exemple 3.11 (Algorithme de dichotomie (facultatif))

On construit ainsi de proche en proche deux suites de points  $a_0, a_1, a_2, \dots$  et  $b_0, b_1, b_2, \dots$  dans  $[a, b]$  telles que pour chaque  $n \in \mathbb{N}$ , l'intervalle  $[a_{n+1}, b_{n+1}]$  est l'une des deux "moitiés" de  $[a_n, b_n]$  et  $f(a_n)f(b_n) \leq 0$ .

On a donc une suite d'intervalle **fermés emboîtés**  $[a_0, b_0] \supset [a_1, b_1] \supset [a_2, b_2] \supset \dots$  de longueurs  $\ell_0 = b_0 - a_0, \ell_1 = \ell_0/2, \ell_2 = \ell_0/2^2, \dots$

En conséquence, les deux suites  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  vérifient :

- $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante et  $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante ;
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} (b_n - a_n) = 0$ .

On a donc affaire à deux suites **adjacentes** (cf. cours du 2<sup>nd</sup> semestre). Elles sont **convergentes** et admettent la **même** limite  $c \in [a, b]$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = c \quad (\text{ou encore } \bigcap_{n=0}^{+\infty} [a_n, b_n] = \{c\}).$$

Par continuité, on en tire

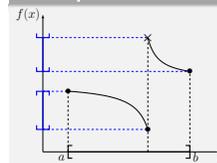
$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(a_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(b_n) = f(c).$$

Enfin, la propriété  $f(a_n)f(b_n) \leq 0$  entraîne  $f(c)^2 \leq 0$  soit  $f(c) = 0$ . L'algorithme de dichotomie conduit donc à un zéro de la fonction  $f$ .

Corollaire 3.12 (Image d'un intervalle)

L'image d'un intervalle par une fonction continue est un intervalle.

Remarque 3.13



Si la fonction présente au moins une discontinuité, son image peut ne pas être un intervalle.

Exemple 3.14 (Fonction caractéristique de  $\mathbb{Q}$  (facultatif))

$$\text{Soit } f \text{ la fonction définie par } f(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in \mathbb{Q} \\ 0 & \text{si } x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q} \end{cases}$$

La fonction  $f$  prend les deux seules valeurs 0 et 1. On a  $f(\mathbb{R}) = \{0, 1\}$  et plus généralement, pour tous réels  $a, b$  tels que  $a < b$ , il existe un rationnel et un irrationnel entre  $a$  et  $b$  (on dit que  $\mathbb{Q}$  et  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  sont **denses** dans  $\mathbb{R}$ ), donc  $f([a, b]) = \{0, 1\}$ . La fonction  $f$  n'est donc continue sur aucun intervalle (non réduit à un point) de  $\mathbb{R}$ .

Théorème 3.15 (Image d'un fermé borné : théorème des valeurs extrêmes)

Soit  $f$  une fonction continue sur un intervalle fermé borné  $[a, b]$ .

Alors  $f$  est bornée sur  $[a, b]$  et atteint ses bornes inférieure et supérieure  $m$  et  $M$  :

$$m = \inf_{x \in [a, b]} f(x) = \min_{x \in [a, b]} f(x)$$

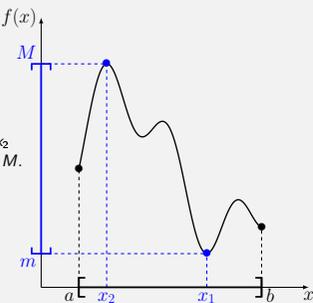
$$\text{et } M = \sup_{x \in [a, b]} f(x) = \max_{x \in [a, b]} f(x).$$

Autrement dit : il existe deux réels  $x_1$  et  $x_2$  dans  $[a, b]$  tels que  $f(x_1) = m$  et  $f(x_2) = M$ .

De plus,

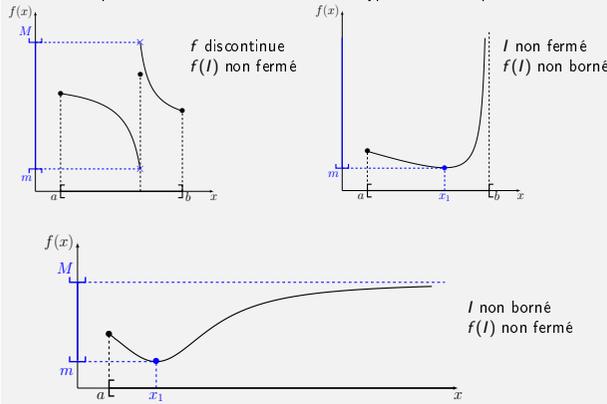
$$f([a, b]) = [m, M].$$

L'image d'un intervalle fermé borné par une fonction continue est encore un intervalle fermé borné.



Remarque 3.16 (Contre-exemples)

Le théorème peut être mis en défaut si l'une des hypothèses n'est pas satisfaite.

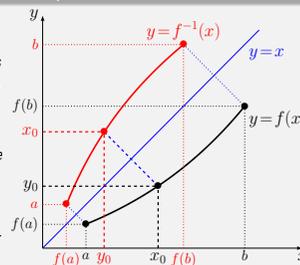


Théorème 3.17 (Théorème de la bijection)

Soit  $f$  une fonction continue et strictement monotone sur un intervalle  $I$ .

- ①  $f(I)$  est un intervalle dont les bornes sont les limites de  $f$  aux bornes de  $I$ .
- ②  $f$  réalise une bijection de  $I$  sur  $f(I)$ .
- ③  $f^{-1}$  est continue et strictement monotone sur  $f(I)$ , de même sens de variation que  $f$ .

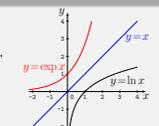
Rappel : les courbes représentatives de  $f$  et  $f^{-1}$  dans un repère orthonormal du plan sont symétriques l'une de l'autre par rapport à la droite d'équation  $y = x$ .



Exemple 3.18 (Logarithme/exponentielle)

La fonction  $\ln : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  est continue, strictement croissante de limites  $-\infty$  et  $+\infty$  en  $0^+$  et  $+\infty$  respectivement.

Elle est donc bijective. Sa réciproque est appelée fonction exponentielle et notée  $\exp : \mathbb{R} \rightarrow ]0, +\infty[$ .



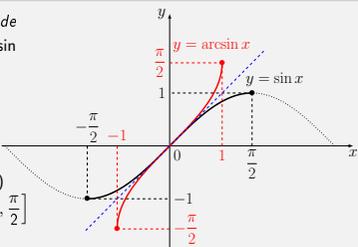
Proposition 4.1

La fonction sin réalise une bijection de  $[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]$  sur  $[-1, 1]$  et l'on note arcsin sa fonction réciproque. On a donc :

$$\arcsin : [-1, 1] \rightarrow \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right]$$

$$x \mapsto \arcsin(x)$$

$$\text{et } \begin{cases} y = \arcsin(x) \\ x \in [-1, 1] \end{cases} \iff \begin{cases} x = \sin(y) \\ y \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right] \end{cases}$$



Proposition 4.2

① arcsin est continue, strictement croissante et impaire sur  $[-1, 1]$ .

$$\begin{cases} \forall x \in [-1, 1], \sin(\arcsin(x)) = x \\ \forall x \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right], \arcsin(\sin(x)) = x \end{cases}$$

$$\begin{cases} \forall x \in [-1, 1], \cos(\arcsin(x)) = \sqrt{1-x^2} \\ \forall x \in [-1, 1], \tan(\arcsin(x)) = \frac{x}{\sqrt{1-x^2}} \end{cases}$$

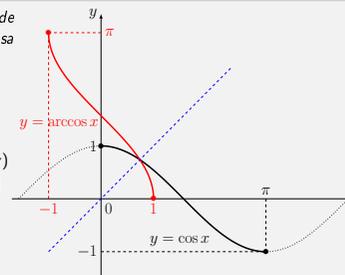
Proposition 4.3

La fonction cos réalise une bijection de  $[0, \pi]$  sur  $[-1, 1]$  et l'on note arccos sa fonction réciproque. On a donc :

$$\arccos : [-1, 1] \rightarrow [0, \pi]$$

$$x \mapsto \arccos(x)$$

$$\text{et } \begin{cases} y = \arccos(x) \\ x \in [-1, 1] \end{cases} \iff \begin{cases} x = \cos(y) \\ y \in [0, \pi] \end{cases}$$



Proposition 4.4

① arccos est continue, strictement décroissante sur  $[-1, 1]$ .

$$\begin{cases} \forall x \in [-1, 1], \sin(\arccos(x)) = \sqrt{1-x^2} \\ \forall x \in [-1, 1] \setminus \{0\}, \tan(\arccos(x)) = \frac{\sqrt{1-x^2}}{x} \end{cases}$$

$$\begin{cases} \forall x \in [-1, 1], \cos(\arccos(x)) = x \\ \forall x \in [0, \pi], \arccos(\cos(x)) = x \end{cases}$$

$$\forall x \in [-1, 1], \arcsin(x) + \arccos(x) = \frac{\pi}{2}$$

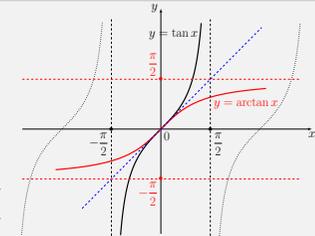
Proposition 4.5

La fonction tan réalise une bijection de  $]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$  sur  $\mathbb{R}$  et l'on note arctan sa fonction réciproque. On a donc :

$$\arctan : \mathbb{R} \rightarrow \left]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right[$$

$$x \mapsto \arctan(x)$$

$$\text{et } \begin{cases} y = \arctan(x) \\ x \in \mathbb{R} \end{cases} \iff \begin{cases} x = \tan(y) \\ y \in \left]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right[ \end{cases}$$



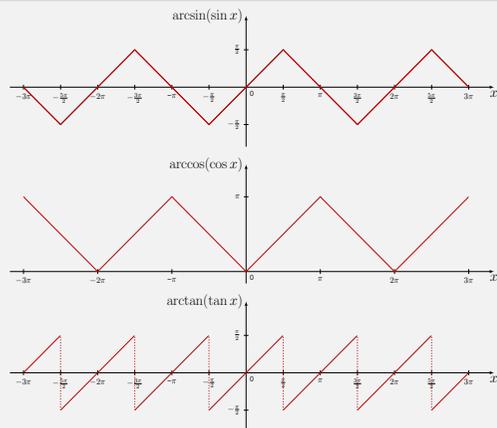
Proposition 4.6

① arctan est continue, strictement croissante et impaire sur  $\mathbb{R}$ .

$$\arctan(x) + \arctan\left(\frac{1}{x}\right) = \begin{cases} \frac{\pi}{2} & \text{si } x > 0 \\ -\frac{\pi}{2} & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

$$\begin{cases} \forall x \in \mathbb{R}, \cos(\arctan(x)) = \frac{1}{\sqrt{1+x^2}} \\ \forall x \in \mathbb{R}, \sin(\arctan(x)) = \frac{x}{\sqrt{1+x^2}} \end{cases}$$

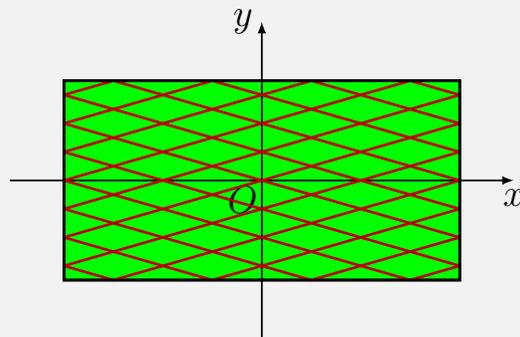
## Exemple 4.7 (Courbes en « dents de scie »)



53

## Exemple 4.8 (Billard rectangulaire)

$$\text{Courbe paramétrée } \begin{cases} x(t) = 2 \arcsin(\sin(7t)) \\ y(t) = \arcsin(\sin(4t)) \end{cases} \quad t \in [0, 2\pi]$$



54

**INSA** INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES LYON

**Continuité  
Discontinuité**

Aimé Lachal

[http://math.univ-lyon1.fr/~alacha1/diaporamas/diaporama\\_continuite/continuite0.html](http://math.univ-lyon1.fr/~alacha1/diaporamas/diaporama_continuite/continuite0.html)

**INSA** INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES LYON

**Suites récurrentes**

Aimé Lachal

[http://math.univ-lyon1.fr/~alacha1/diaporamas/diaporama\\_suites\\_recurrentes/suites\\_recurrentes0.html](http://math.univ-lyon1.fr/~alacha1/diaporamas/diaporama_suites_recurrentes/suites_recurrentes0.html)

55

En résumé...

## Notions à retenir

- Maîtrise de la valeur absolue
- Borne supérieure/inférieure
  - \* Identification et caractérisation
- Limites
  - \* Maîtrise des techniques de calculs
  - \* Théorème de la limite monotone
  - \* Recherche d'asymptote
  - \* Limites usuelles à connaître...
- Continuité
  - \* Prolongement par continuité
  - \* Opérations
  - \* Théorèmes fondamentaux (TVI/TVE/théorème de la bijection)
- Fonctions trigonométriques réciproques
  - \* Graphes et quelques propriétés à connaître
  - \* Maîtrise de la réciprocity

56